

Séminaire du 29 novembre Changement climatique et ressource en eau Quelle adaptation pour les territoires ? Les grandes conclusions

Le réchauffement est bel et bien là

Le constat semble maintenant totalement partagé sur le changement climatique. Les études et les mesures scientifiques présentées lors du séminaire (augmentation des températures, de l'ETP, renforcement des sécheresses...) sont éloquentes (*interventions de C. Chaix, S. Taboulot, C. Benech et M. Ardiet, L. Belleville d'EDF*). Les remontées de terrain font état de situations très préoccupantes (*témoignage de D. Bonnefoy, de F. Meignan*). Il y a urgence à réagir car vraisemblablement, le phénomène est enclenché.

Les stratégies d'adaptation et la complexité du contexte

Face à ce constat, les experts se sont mobilisés pour proposer des méthodes et des actions prêtes à être déployées (*intervention de T. Pelte, Agence de l'eau*). Mais au travers des discussions et des présentations du séminaire, on voit apparaître une certaine forme de désynchronisation entre les sujets et les acteurs, voir des situations paradoxales, car le temps qu'il faudrait pour bien faire manque cruellement. Un premier exemple : la prise de conscience encore trop faible de la réalité du changement climatique par le grand public demande un effort important de sensibilisation (ateliers participatifs, etc., *témoignage de C. Guyot et M. Galiana*), le sujet étant en plus soumis à des contraintes psycho-sociales (perception, représentation, hiérarchie des enjeux, *témoignage de F. Meignan*). Et en même temps, face à l'urgence de la situation, il est demandé l'implication de tous pour rendre les mesures fonctionnelles, ce qui nécessite aussi de changer ses comportements ou de revoir ses priorités (*intervention de J. Dutroncy*) ... Ce souci de l'action simultanée apparaît aussi dans l'exigence des pouvoirs publics d'intégrer le plus rapidement possible des solutions d'adaptation dans la planification, alors qu'on ne peut pas encore anticiper leurs effets en cascade et antagonistes à plus long terme. Le risque de mal-adaptation est bien réel, et le manque de retour d'expérience pour tenter de réduire les incertitudes se fait sentir. Autre difficulté, les solutions à appliquer doivent toujours être calibrées au contexte local (atouts et vulnérabilités, *intervention du président du parc, de M. Mayoussier*), ce qui demande un déploiement de moyens peut compatible avec une approche globale proposant des solutions clés en main.

Les solutions pour avancer au plus vite

L'outil PRGE, avec le soutien de l'Agence de l'eau sur les mesures d'adaptation, semble avoir le potentiel pour dépasser ces difficultés inhérentes à l'urgence de la situation, notamment grâce à son volet concertation (*témoignage de M. Lavergne*). Des aménagements comme les interconnexions et les maillages sont des solutions multi-bénéfiques (*témoignage de M. Mayoussier*). Par ailleurs, l'eau est considérée comme « la pierre angulaire de l'adaptation », car disponible en quantité suffisante, elle renforce l'ensemble du vivant dans sa lutte contre le réchauffement du climat. Les acteurs de l'eau ont donc un super pouvoir : en enclenchant au plus vite la trajectoire de l'adaptation, en

conciliant les usages de l'eau et en prenant en compte l'intérêt des milieux naturels, c'est l'ensemble du territoire qui y gagne, dans sa résilience comme dans sa capacité adaptative.

Le SCOT comme outil de rassemblement et donc d'action

Devant ces difficultés et ces pistes d'action, il est nécessaire de s'organiser pour conjuguer les échelles, c'est-à-dire partager et faciliter tout en respectant les particularités. Un terme a particulièrement été évoqué lors du séminaire : le rassemblement. Le SCOT, appuyé par les résultats de l'étude en cours, est à coup sûr un espace adéquat pour faire vivre cette mobilisation et cette indispensable concertation, et permettre la mise en place d'une gestion efficace et intégrée de la ressource en eau face à ces nouvelles pressions engendrées par le changement climatique.

Rédaction synthèse C. Chaix, Agate

Toutes les présentations sont disponibles sur le site internet

<http://c-eau-region-grenoble.org>

DL 4/12/18

ENVIRONNEMENT

Le SCOT se penche sur le changement climatique et la ressource en eau



Cécile Benech (à gauche), responsable de la commission transition environnementale et eau de l'établissement public du SCOT de la Grande Région de Grenoble, a présenté les divers enjeux.

SEYSSINS Le SCOT (Schéma de cohérence territoriale) Grenelle de la Grande Région de Grenoble s'inscrit dans une réflexion durable sur le thème sensible du changement climatique dans le domaine de l'eau et les outils d'adaptation à concevoir. Comment continuer à développer ceux-ci en terme de logement, d'économie et d'agriculture, dans le respect de

l'environnement et de la ressource en eau ? Quels grands enjeux sociétaux en découlent ? Pour répondre à ces grandes questions, une conférence a présenté, en fin de semaine dernière à l'espace Victor-Schoelcher de Seyssins, le point de vue d'experts climatiques de l'Agence Alpine des Territoires, l'Agence de l'eau et Météo France. En sus des constats exposés

par ces spécialistes, des présentations de travaux avec premières pistes de propositions ont été faites par le Parc régional du Morvan et par l'équipe "eau" du SCOT. Un débat, sous la houlette de Jérôme Dutroncy, président de la commission environnement, a permis à chacun de s'exprimer, que cela soit élus, techniciens ou acteurs économiques tel EDF.

Frédi Meignan, président de Mountain Wilderness et gardien de refuge, a présenté concrètement son vécu de montagnard et a marqué les esprits par ses dires et ses magnifiques photos. En conclusion, il est ressorti la nécessité de l'urgence d'agir et la nécessité des politiques publiques à s'emparer de cette thématique, avec la mise en place d'actions concrètes.